

Fascinante Bénarès

Mystique. A la fois obscure et éblouissante, la cité sacrée bouleverse autant qu'elle séduit.

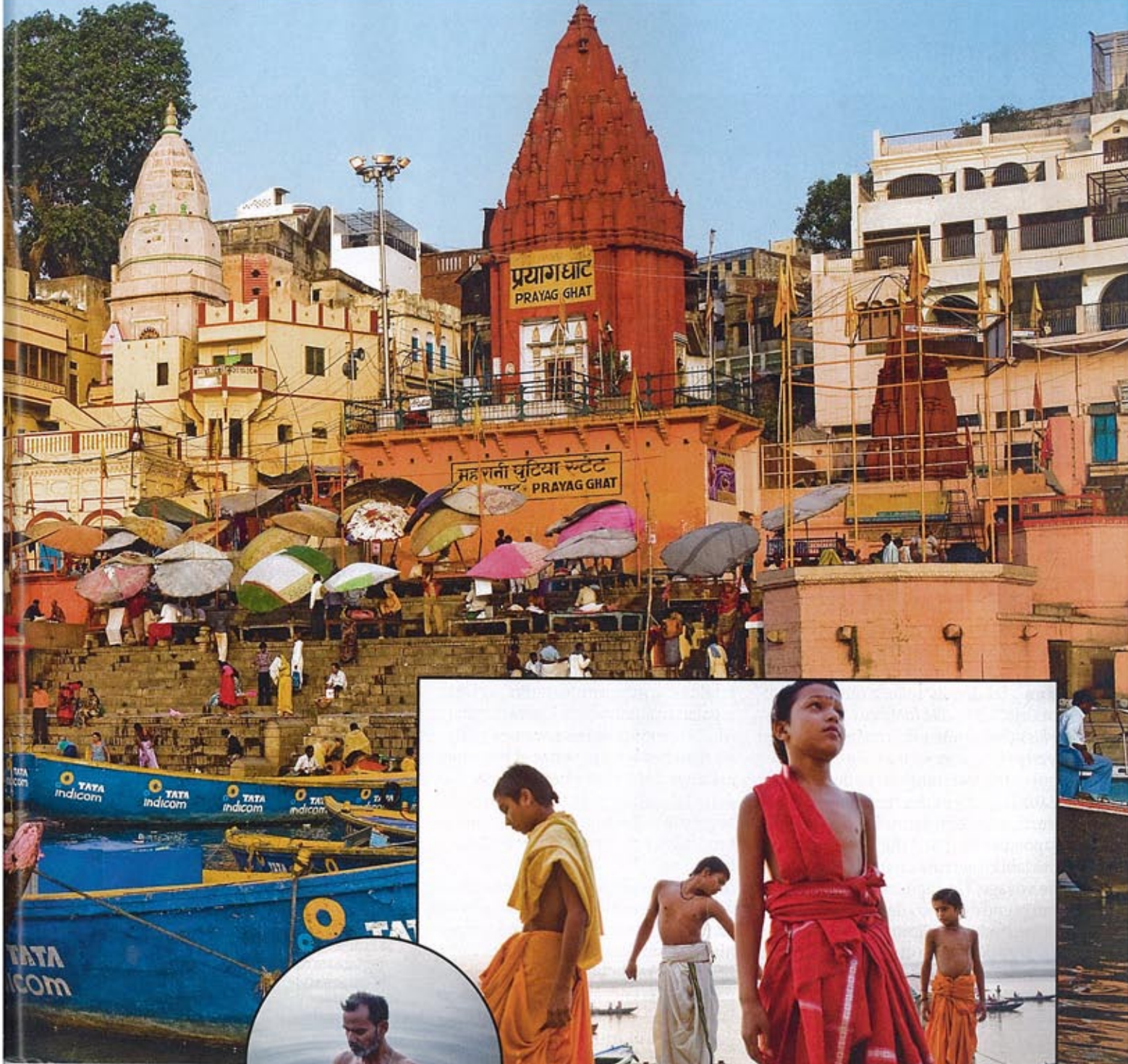
PAR CLAIRE MEYNIAL

La lumière vacille, s'éteint. Au Ganges View, personne ne bouge. Shashank, propriétaire de l'hôtel à Bénarès, accueille le tournage d'un film sur Rajan et Sajan Mishra, gardiens depuis quarante ans de la tradition musicale. Ils chantent devant une trentaine de chanceux, malgré la coupure de courant. Dehors, un vent tempétueux souffle la poussière. «*Convoquons la pluie*», plaisantent les artistes chenus. La mousson ne viendra qu'en juillet et les ghats, escaliers où vit

Varanasi, «*ville entre les rivières Varuna et Asi*», descendent vers un Gange chétif.

Pourtant, 700 kilomètres au nord, c'est un fleuve tumultueux qui coule dans l'Uttarakhand. Prenant sa source dans l'Himalaya, il s'élance à Haridwar, où son courant fait la joie des gamins. Ils nagent d'un ghat à l'autre, jusqu'à claquer des dents malgré les 38 °C, et s'allongent sur les dalles brûlantes. Les bidons de plastique partent comme des petits pains, les pèlerins les empliront d'eau sacrée. Dans la lumière mourante, les corolles en feuilles de mahwa abritant une bougie

PHOTOS SANJIT DAS/PANOS/REA



attendent l'aarti, cérémonie du soir, où elles seront offertes au Gange. Plus haut, à Rishikesh, les touristes imitent les Beatles dans les ashrams. Ils cherchent éveil spirituel, massages ayurvédiques et apaisement dans les bras de Mother India.

Mais que trouvent-ils à Bénarès ? Dans les ruelles figées par la chaleur, on slalome entre les ordures, poussé par les motos pétaradantes et les vaches souveraines qui déposent leurs bouses visqueuses. Parfois,

la foule s'écarte devant un brancard. Le mort, couvert d'un drap doré, de soucis jaunes, de roses ou de jasmin, entame son dernier voyage à Manikarnika Ghat. Le fils aîné, vêtu de blanc, crâne rasé, arrose le bûcher d'encens et de ghee, beurre clarifié. Une vache mâchonne les fleurs tombées par terre. Enfin, le feu éternel (il brûlerait depuis que la cité est habitée, trois mille ans) prend le bois. Hors du bûcher, les pieds noircissent. Le corps mettra quatre heures

Sacrée, l'eau du Gange efface toute distinction. Descendu des ghats animés (berges couvertes d'escaliers), un hindou prie, après s'être immergé pour purifier son corps, pendant que, plus loin aux abords du fleuve, les enfants destinés à devenir prêtres pratiquent le yoga.

à se consumer et ses cendres rejoindront Mother Ganga, sortant le défunt du cycle des réincarnations. « *Le côté sale et chaotique de Bénarès est évident* », reconnaît Alvaro Enterría. L'Espagnol, installé ■■■



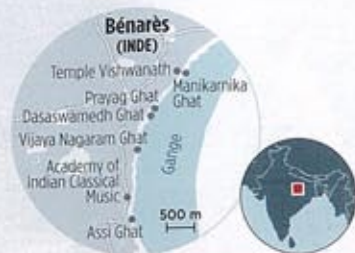
Les vaches servent à nettoyer les rues de tous les déchets comestibles présents dans les débris, laissés à même le sol.

■■■ ici depuis 1989, a ouvert une librairie. « Son côté lumineux, spirituel est plus subtil, ajoute-t-il. Et chaque Etat indien y est présent, avec ses traditions. » Est-ce ce qui séduit les étrangers ? Ils déambulent dans la touffeur des rues, pieds nus, en kurta, se toquent de musique. C'est Mina, Japonaise de 27 ans, qui apprend à jouer des tablas (percussions), après trois mois de voyage. Ou Ingo, 26 ans, Allemand, qui prend des cours de sitar : « Ma créativité se développe ici. Rentrer va être un choc... » La Française Uma Lacombe, souriante dans son sari bleu et or, enseigne le chant et guide des touristes depuis vingt ans. Elle soutient : « Bénarès ou Kashi, ville de lumière, est un carrefour d'énergies, comme près des pyramides ou des cathédrales. »

Ville bariolée. Energies ou pas, le lever du soleil sur les ghats offre un spectacle fascinant. Indifférente aux touristes, l'Inde s'éveille. Celle du Sud, aux pèlerines rasées pour donner leurs cheveux en offrande. Celle des ashrams, dont les membres sont absorbés par le yoga, dos au fleuve que les fervents honorent, mains jointes, yeux mi-clos. Certains se frottent les dents avec un bâton de neem ou se savonnent dans l'eau noirâtre que d'autres boivent en récitant des mantras. Et partout, c'est une explosion de couleurs. Le temple

hindou d'un ocre sombre de Prayag Ghat, le palais rose bonbon de Vijaya Nagaram Ghat, le saumon de Dasaswamedh Ghat, les marches rouges, vertes et blanches, le Gange doré à cette heure, les sadhus drapés de safran et, surtout, les saris. Lilas, vert anis, fuchsia, carmin, turquoise, brodés d'or ou ornés de fleurs, ils flattent les peaux cuivrées. Les brocards requièrent des jours de travail dans les ateliers de familles musulmanes. En acheter un est pourtant une étape clé du pèlerinage hindou, comme se baigner dans le Gange, prier au temple Vishwanath de Shiva, patron de la cité, assister à la spectaculaire aarti. Toute l'Inde reconnaît à Bénarès une autorité en matière d'artisanat, d'art et de musique traditionnelle. L'Academy of Indian Classical Music la perpétue, « pour contrer l'influence de Bollywood », selon Deobrat Mishra. Le fils de la fondatrice, joueur de sitar, onzième génération pratiquant le gharana, style local, y accueille Indiens et étrangers, souvent en stages longs.

Au Ganges View, la lumière s'est rallumée. Assis en tailleur, les spectateurs se balancent au son des ragas, thèmes mélodiques, retenant leur souffle quand les voix atteignent des sommets. Dehors, le vent est tombé. Clin d'œil de Bénarès la magique, des gouttes tièdes s'écrasent sur Assi Ghat. Il pleut ■



✕ Y ALLER

Paris-Delhi. Air France, vol direct, 8 h 25, à partir de 770 € TTC A/R, 36.54, www.airfrance.fr. Jet Airways, via Bruxelles, 11 h 30, à partir de 474 € TTC. 01.49.52.41.15, www.jetairways.com. Vols Delhi-Derhadun (1 h) et Delhi-Bénarès (1 h 15), www.jetairways.com, www.airindia.in, www.spicejet.com. **Asia.** Autour du Gange, 9 j./8 n. sur mesure, 3 à l'Ananda in the Himalayas, 1 au Taj Palace à Delhi, 2 au Nadesar Palace et 2 au Suryaoday Haveli. A partir de 2 650 €/pers. (base 2). Même circuit avec les 3 premières nuits au Haveli Hari Ganga, à partir de 1 950 €/pers. (base 2). Hors vols Paris-Delhi. 01.44.41.50.10, www.asia.fr.

12 DORMIR

Ananda in the Himalayas. Un éden dans les collines de l'Uttarakhand, autour du palais du maharajah de Tehri Garhwal. Vue sur la vallée, yoga, consultation de médecine ayurvédique et cuisine adaptée, massages, discussions, concerts dans le jardin... A partir de 445 € la double, 690 € la suite. The Palace Estate, Narendra Nagar, Tehri Garhwal. (91) 1378.227500, www.anandaspa.com.

The Haveli Hari Ganga. Sur les ghats, 14 ch. simples (6 sur le Gange) et une terrasse. A partir de 80 € la ch. Pilibhit House, 21 Ramghat, Haridwar. (91) 1334.265207, www.havelihariganga.com.

Suryaoday Haveli. Cette demeure de la famille royale du Népal, sur les ghats, vient d'être rénovée. 14 ch. neuves (8 sur le Gange), style discret agrémenté de meubles indiens. Terrasse sur le toit pour des dîners inoubliables, cuisine végétarienne, bateaux. Ch. : à partir de 174 €. B-4/25, Shivala Ghat, Nepali Kothi, Bénarès. (91) 80.4130.6352, www.suryaodayhaveli.com, www.amritara.co.in.

Nadesar Palace. Sur le même terrain que le Gateway Hotel, dans un jardin planté de jasmin et d'arbres fruitiers, le palais du maharajah Prabhu Narain Singh. Sa collection décore les 10 suites aux noms d'hôtes illustres (Queen Elizabeth II, Lord Mountbatten...). Repas au bord de la piscine.

A partir de 217 €. Gateway Hotel : à partir de 59 €. Nadesar Palace Grounds, Bénarès. 00.800.4.588.1.825, www.tajhotels.com.

Hotel Ganges View. Lieu raffiné, prisé des artistes. A partir de 50 € la ch. Assi Ghat, Bénarès. (91) 542.2313218, www.hotelgangesview.com.

PLUS D'ADRESSES SUR lepoint.fr